

Conte n°1 6^e D Estéban, Shani, Ayoub, Djibril
CM2 : Ahmet, Thomas, Gabriel

Jadis, dans une forêt, se trouvait un elfe extrêmement laid qui s'appelait Monstruc. Il vivait dans la tristesse d'être seul et célibataire. Ses parents l'avaient rejeté du logis car ils avaient honte de lui.

Un jour, Monstruc qui se promenait tristement, entendit tout à coup une voix merveilleuse l'appeler. L'elfe, curieux, suivit la voix. Cela l'amena près d'une maison faite de bonbons et de biscuits. Attiré par le parfum de sucreries, Monstruc entra.

Une sorcière se trouvait là, laide comme lui. Elle lui proposa des bonbons imbibés de potion magique qui avaient le pouvoir d'endormir les gens. Bien sûr, Monstruc ne se doutant pas du piège, ne put résister à l'odeur alléchante. Il en mangea un, deux, trois et s'endormit profondément. La sorcière le tira jusqu'à une grande cage dans laquelle elle l'enferma.

A son réveil, Monstruc trouva la vieille dame devant la cage. Elle s'adressa à lui : « Je sais que tu souffres de ta laideur tout comme moi. J'ai le pouvoir de te rendre beau. Malheureusement, ma magie ne peut pas agir sur moi. Alors, en échange de mon offrande, je te demande de me rapporter l'ingrédient manquant pour ma potion qui me donnera la beauté immortelle : c'est une pousse magique que l'on trouve sur la plus haute montagne du pays. Il faut que tu reviennes dans trois jours... Sinon tu resteras laid pour toujours ! »

Rassuré d'avoir été libéré et heureux d'avoir une chance de changer sa vie, Monstruc partit de la maison de la sorcière. Il marcha pendant des jours : il traversa un désert où il rencontra le prince Aladin et la princesse Jasmine sur leur tapis volant. Ils le dévisagèrent à cause de son horrible apparence. Puis ils eurent pitié : ils lui donnèrent une lampe magique pour l'aider dans sa quête. Monstruc mit la lampe dans sa poche, sans trop savoir quoi en faire.

Après le désert, il traversa une vaste forêt. Monstruc y rencontra une vieille dame qui lui proposa une pomme dorée permettant de voyager très vite à l'endroit où l'on souhaitait le plus aller. Monstruc, affamé et fatigué de marcher depuis des jours, accepta l'offrande et croqua un bout de pomme en pensant très fort à la pousse magique : il fut aussitôt transporté au pied d'une montagne. Alors, sans perdre courage, il gravit la pente et, arrivé au sommet enneigé, il trouva enfin une plante tout illuminée : c'était la pousse magique.

C'est alors qu'un méchant chien à douze têtes fit trembler la montagne : c'était le gardien de la plante. Monstruc, effrayé, eut juste le temps de cueillir la pousse. En courant, il laissa tomber la lampe de sa poche dans la neige.

L'horrible bête se mit à sa poursuite. L'elfe courut ventre à terre et remarqua avec stupéfaction la perte de l'objet magique. Il se souvint qu'il lui restait la pomme d'or. Il la croqua, sans réfléchir à sa destination. Il se retrouva subitement dans le château d'Aladin et de Jasmine.

Attrapé par les gardes, Monstruc se retrouva en prison. Il pria les soldats de faire venir le prince. Ceux-ci refusèrent et se moquèrent bruyamment de son toupet. Attiré par les éclats de rire, Aladin apparut et reconnut le pauvre Monstruc qui lui expliqua sa situation : il devait absolument accomplir sa mission auprès de la sorcière et réaliser son rêve de devenir beau.

Touché par son désir, le monarque ordonna immédiatement sa libération et selon le souhait de Monstruc, il l'accompagna chez la sorcière sur son tapis magique.

L'affreuse vieille femme ne voulut plus rien entendre prétextant que les trois jours avaient expiré. Avant de le mettre à la porte, elle lui arracha des mains la pousse magique. Aladin ne supportant pas une telle injustice fit capturer la sorcière et ordonna que l'on réalise la potion promise à Monstruc.

Jasmine s'occupa elle-même de la création de l'élixir de beauté.

Monstruc devint le plus beau de tous les elfes. Pour célébrer cette métamorphose, Aladin le baptisa d'un nouveau nom plus adapté à son physique : Roméo. Sa famille lui demanda pardon et il vécut heureux et entouré de beaucoup d'amis.

CONTE N°2 6eD Iliana, Elfie, Mathilde
CM2 Léa, Ninon, Arwen

Jadis, dans un bois, vivait une magnifique fée. Elle se distinguait de ses semblables car elle était plus intelligente, plus mûre et plus belle que les autres monstres.

Un jour, elle sortit de la forêt pour aller cueillir des baies magiques. Elle se trouva alors nez à nez avec un jeune homme aveugle. Eve, la fée, lui demanda son nom et ce qu'il faisait là :

« Je m'appelle Hans. Je cherche de l'aide pour recouvrer la vue.

- Vous avez beaucoup de chance de me rencontrer ! s'exclama Eve. Je suis fée et je connais même une magicienne douée de grands pouvoirs. Aidez-moi, tenez le panier, je vais ramasser les ingrédients nécessaires. Nous irons ensuite consulter Miranda la magicienne. »

Ainsi, elle se mit à cueillir des baies magiques, prélever de la bave de grenouille et des larmes de licorne. Hans la suivait de près en portant le panier. La récolte terminée, ils se dirigèrent vers la maison de Miranda la magicienne.

Derrière un massif de fougères, se trouvait caché un brigand qui cherchait à faire fortune. Il avait entendu toute la conversation et décida de les suivre...

En chemin, Hans expliqua à la fée Eve qu'auparavant, il voyait mais qu'il avait été victime d'un mauvais sort jeté par un mage fou qui lui avait enlevé et sa famille et la vue.

Quand Eve et Hans arrivèrent chez Miranda, ils découvrirent un désordre effroyable. Ils trouvèrent sous une table un petit lutin terrorisé qui avait tout vu : la magicienne a été enlevée par un brigand ! Emu, il ne put leur dire à quoi il ressemblait. Sa seule particularité était que ce voleur portait un cache-œil.

Eve et Hans se mirent immédiatement à la recherche de Miranda. Hans, qui ne voyait rien, avait pourtant une ouïe très fine. Il tendit l'oreille et entendit des voix lointaines qui semblaient venir de l'autre bout du bois. Ils suivirent le son qui les mena jusqu'à une grotte. Eve recommanda à Hans de rester en dehors de la caverne car, comme il ne voyait rien, il risquait de se mettre en danger. Eve pénétra donc seule dans la grotte, à pas de loup, et ce qu'elle vit la pétrifia : le brigand forçait Miranda à préparer une potion qui rendait riche.

Miranda, qui était attachée à une corde, vit Eve de ses propres yeux. Elle n'osait pas l'appeler de peur que le brigand ne la voie. Eve comprit que

Miranda savait qu'elle était là. La fée qui voulait sauver la magicienne dormit dans la grotte.

Alors que le méchant homme partit se coucher, Miranda appela Eve qui vint immédiatement à son secours. Ensuite, elles allèrent chercher Hans qui était resté devant la grotte. Tous trois retournèrent chez Miranda pour fabriquer la potion promise au jeune homme aveugle.

Tous les ingrédients étaient rassemblés autour du chaudron. Ils mélangèrent dans l'ordre : les baies magiques, les larmes de licorne et la bave de grenouille. Miranda versa la moitié de l'élixir dans la bouche de Hans. Celui-ci fit d'abord une grimace de dégoût. Et soudain, les jeunes femmes stupéfaites virent les yeux de Hans s'ouvrir. Un sourire illumina son visage et elles comprirent qu'il venait de retrouver la vue. Dès que leurs regard se croisèrent, Eve et le jeune homme tombèrent éperdument amoureux l'un de l'autre.

Miranda accomplit un dernier souhait avant de disparaître: elle maria les amoureux qui vécurent heureux pour le restant de leur vie.

CONTE n° 3 6eD Axelle, Clara, Amélie, Mélanie
CM2 Lilian, May, Titouan, Eva

Il était une fois, au fin fond d'un bois, une petite fille que l'on surnommait Myrtille à cause de son odeur. Elle vivait heureuse entourée de ses proches mais un de ses frères la détestait.

Un beau jour qu'elle était seule chez elle, un gnome vint frapper à sa porte pour lui proposer un pacte : elle devrait trouver le rubis maléfique en échange d'une grande somme d'argent .

« Marché conclu à une condition : vous venez avec moi, » dit froidement Myrtille. Le gnome réfléchit longuement et accepta. Myrtille prit alors son sac et ils partirent en direction de la forêt des grands chênes.

Ils marchèrent à la lisière du bois quand ils aperçurent un petit village vers lequel ils se dirigèrent. C'était un village très calme, un peu trop calme d'ailleurs. Ils croisèrent un jeune homme l'air inquiet en train de ramasser du bois. Myrtille l'interpella :

« Pourquoi le village est-il désert ?

- Mais quelle question ! s'exclama le jeune homme, il y a un monstre dans les parages , ne le savez-vous pas ? »

Soudain, un cri perçant rompit le calme, le gnome effrayé s'enfuit. Myrtille, apeurée, resta seule dans la pénombre. Un monstre surgit alors d'une grange abandonnée et s'approcha vers la fillette à grands pas. C'était un démon rouge et noir à trois têtes, avec des cornes de trente centimètre de long. Ce que Myrtille ignorait, c'est qu'elle n'était pas seule : son frère, celui qui la détestait, l'avait suivie. Du haut d'un saule pleureur, il scrutait la scène sans aucune intention d'intervenir.

Soudain, une bourrasque fit tomber le jeune homme de son arbre. Le monstre se retourna et s'approcha du frère étourdi par le choc. La jeune fille profita de cette opportunité pour se rapprocher du démon qui tenait son frère par la cheville en le secouant comme une cloche. La bonne odeur de Myrtille apaisa le monstre, elle en profita pour l'assommer avec un grand bâton de bois.

Tout à coup, le frère de Myrtille tomba de la main du géant et se retrouva face à face avec sa sœur. Alors, il fila et, dans sa fuite, il laissa tomber un parchemin que personne ne remarqua d'abord. De son côté, la jeune fille vit quelque chose briller à travers le torse velu du monstre et voulut s'approcher pour examiner cette lumière si belle. Elle ne savait pas encore qu'il s'agissait de la pierre recherchée. Avant qu'elle ait pu le toucher, celui-ci disparut.

Myrtille se tourna et aperçut le parchemin à terre. Le gnome voulut l'en empêcher mais trop tard , elle l'avait effleuré et cela avait suffi à la téléporter au pied de la montagne maléfique. Après un temps de recherche, elle trouva l'entrée d'une grotte. En pénétrant à l'intérieur, elle se retrouva en compagnie de son frère, du démon et du gnome. Le jeune homme prit la parole :

« Te voilà enfin ! Mon piège a fonctionné à merveille !

– Où veux-tu en venir ? interrogea Myrtille.

– C'est moi qui ai envoyé le gnome pour te faire venir jusqu'ici et me débarrasser de toi une bonne fois pour toutes, » expliqua-t-il d'un air sarcastique.

Myrtille, le souffle coupé, le dévisagea comme si elle ne le connaissait pas. Celui-ci en profita pour ordonner au démon de s'emparer de sa sœur. Mais Myrtille eut le temps de ramasser une roche pointue qu'elle enfonça dans le cœur du monstre, juste à l'endroit où se trouvait la chose brillante. Un éclat de cristal retentit et elle devina qu'il s'agissait du rubis maléfique. Le monstre lâcha Myrtille et s'effondra puis se désintégra, emportant avec lui les restes de la pierre et le sort qui emprisonnait le frère de Myrtille.

Les jeunes gens et le gnome quittèrent la montagne. Myrtille se rendit vite compte que son frère n'était plus le méchant garçon qu'elle avait connu. Il lui expliqua que malgré lui, il avait été possédé par le rubis maléfique. Tous trois retournèrent chez eux et vécurent paisiblement.

CONTE n°4 6eDYlana, Anaïs et Maëve
CM2 Souad, Alice, Romane

Il était une fois, dans un royaume très lointain, une merveilleuse petite fille qui était née avec des ailes. Le village avait peur d'elle, alors ses parents, avec honte, l'avait enfermée dans une cave où aucun rayon de soleil ne passait. Elle vivait ainsi seule et dans l'obscurité la plupart du temps.

Un beau jour, ses parents partirent au marché. Par curiosité, la jeune fille en profita pour sortir de son obscure cachette afin d'aller découvrir le monde. Elle s'échappa par la fenêtre à tire d'ailes. Elle parcourut le village, les champs,...Elle entra dans l'immense forêt qui bordait le royaume. Là, un ogre cueillait des plantes pour son souper. Cette jolie créature volante se fit voir par cet ogre cruel qui voulut immédiatement la capturer.

Ailoïse, c'était son nom, n'ayant pas l'habitude de voler si longtemps, fut obligée de se poser. L'ogre en profita pour la saisir avec son lasso pour fées. Elle se débattit quelques instants avant de céder impuissante face à la force magique du lasso. L'ogre emmena sa proie chez lui où il l'enferma dans une grande cage grise située au fin fond de sa grotte.

Ayant l'habitude de l'obscurité, Ailoïse avait développé la capacité de voir dans le noir. Elle se mit alors explorer son immense cage et trouva une trappe qui lui permit de s'échapper. Elle devait trouver à présent le moyen de sortir de la grotte. Quand soudain, elle entendit des voix douces et mélodieuses venant du fond de la grotte...

A petits pas, elle s'approcha de cette musique. Elle arriva dans une vaste pièce. Ailoïse découvrit au centre, posé sur une petite table, un bocal fermé et rempli de très petites créatures volantes comme elle qui l'intriguaient fortement. L'une d'entre elle s'adressa à la petite fille et lui révéla leur histoire :

« Nous sommes des fées. Nous nous promenions dans la forêt pour aller chercher des baies, quand tout à coup nous avons été capturées par l'ogre qui nous guettait. Il nous a enfermées dans ce bocal et a utilisé, un peu chaque jour, de nos pouvoirs. Nous n'avons aucun moyen de nous échapper, le bocal est fermé et nos pouvoirs sont sans effet : peux-tu nous aider ? » Pour les faire sortir, Ailoïse poussa de toutes ses forces le bocal qui éclata au sol (Heureusement que l'ogre dormait !). Ailoïse et les fées s'évadèrent ensemble de la grotte.

Après avoir parcouru les cieux, elles arrivèrent dans une cité céleste. Ce royaume était gouverné par la Fée des Nuages. La reine les accueillit

comme ses propres filles et leur fournit un lieu pour se reposer. Au petit matin, Ailoïse voulut sortir de la chambre où elles dormaient toutes mais elle se rendit rapidement compte que c'était fermé. Elle regarda les fenêtres : elles étaient condamnées. Les petites fées voulurent ouvrir la porte avec leurs pouvoirs : malheureusement, elles étaient trop faibles à cause de l'ogre qui les avait si mal traitées.

Soudain, la Fée des Nuages apparut. Elle avait maintenant l'apparence d'une sorcière maléfique. Son visage était devenu bleu. « Stupidés petites fées ! Vous allez mourir ici car je ne peux supporter que d'autres que moi utilisent la magie des fées. J'ordonne que vous soyez sous mes ordres ou que vous ne soyez pas ! » Sans réfléchir, Ailoïse, qui n'avait d'une fée que l'apparence, s'interposa entre ses nouvelles petites amies et la terrible sorcière qui venait de jeter un terrible sort sur elles.

La fée des nuages demanda à Ailoïse de faire un choix :

« Je te propose deux solutions. Soit tu fais équipe avec moi pour capturer plein d'autres fées et je te laisserai la vie sauve. Soit je t'enferme éternellement dans une cage. À toi de décider. »

Se sentant menacée, Ailoïse dit, sans réfléchir aux conséquences, qu'elle préférerait être enfermée dans une cage toute sa vie.

La fée des nuages devint toute rouge de rage. Elle appela ses soldats qui emmenèrent Ailoïse dans un cachot. L'un des hommes eut pitié de la petite fée. Il la mit en garde :

« Attention, la Fée des Nuages projette de mettre du poison dans ton repas, mais ne t'inquiète pas, je m'arrangerai pour inverser les plats car c'est elle qui mérite de mourir, pas toi. Elle maltraite tous les gens qu'elle côtoie. Alors que toi, tu es bonne et prête à te sacrifier pour les autres. »

Au moment du dîner, Ailoïse entendit un gros bruit qui venait des appartements de la Fée des Nuages et comprit que celle-ci venait de succomber à son propre piège. La bonne nouvelle fut confirmée un instant plus tard par le même garde :

« Sois rassurée la vilaine Fée des Nuages est morte ! Tu es libre désormais ! Retourne chez toi sans crainte, une surprise t'attend. »

Ailoïse retourna dans son pays, non sans crainte car elle se souvenait de sa vie malheureuse. Mais enfin, elle avait hâte de retrouver sa famille. En arrivant, quelle ne fut pas sa surprise ! Tous les habitants du village l'attendaient ! Ils célébrèrent son retour car ils avaient appris sa bonne conduite et son esprit de sacrifice. Ailoïse vécut enfin heureuse parmi les siens.

CONTE n°5 6eDManel, Sofia, Marie-Lou, Kilyan
CM2 Yoanis, Noa, Thomas C., Yasmine

Jadis, dans une prairie, vivait une très grande fille, très maigre. Elle habitait dans une maison entourée d'un vaste champ de fraises. Elle allait tous les jours en ramasser pour sa belle-mère et voyait toujours le même épouvantail. Il avait un vieux chapeau noir, une chemise trouée avec un pantalon bleu et une tête épouvantable. C'est pour cela qu'on l'appelait l'Épouvanteur.

Un jour, la grande fille alla chercher des fraises mais ne trouva pas l'épouvantail. Autour d'elle, les fraises semblaient lui parler :

« Tu dois trouver l'Épouvanteur pour nous protéger car nous risquons d'être dévorées par les corbeaux.

– D'accord j'accepte votre requête. Je pars sur le champ. »

Alors, la jeune fille s'engagea dans la forêt à la recherche de l'Épouvanteur. Au fur et à mesure qu'elle avançait, la forêt devenait de plus en plus sombre. Soudain, au détour d'un chemin, elle vit une clairière dans laquelle se trouvait une vieille demeure délabrée. Une pancarte rouillée indiquait « Bicoque Bonnaventure ».

Curieuse, elle entra dans cette étrange maison et se trouva nez à nez avec une jeune femme d'environ vingt-cinq ans, très petite et enveloppée. Elle était assise à une table recouverte d'une nappe en dentelle blanche. Des bougies éclairaient une boule de cristal dans laquelle on voyait des nuages gris.

« Enfin vous voilà, dit la voyante d'une voix nasillarde, je vous attendais depuis un bon moment, Charlotte. La Boule devient de plus en plus trouble. »

Ayant dit ces mots, l'étrange dame se mit en état de transe et lui révéla une prophétie...

« Hmm... Je vois, je vois un danger, l'Épouvanteur a pris vie, l'Épouvanteur est devenu fou ! Les esprits me guident sur la bonne voie. L'Épouvanteur est très dangereux, il est parti aveuglé par la colère... Il est en train de massacrer des cerises, je le vois dans ma boule de cristal magique... Retrouvez-le, Charlotte, sinon il sera trop tard pour vos fraises et pour les villageois qu'il s'apprête à attaquer ! Attendez... hmm... je sens une dernière vibration, il est dans la montagne de Blé. Il faut le rejoindre en passant par le chemin bordé de cerisiers. Le seul moyen d'y accéder est de passer par un lac de boue. Allez le chercher, Charlotte. Je vous vois sur une pirogue remplie de boue à la recherche de l'Épouvanteur. Retrouvez-le avant qu'il ne soit trop tard ! Ahhh, les esprits me quittent, je n'ai plus de vibration, je ne vois plus rien... »

Déroutée, Charlotte sortit de la maison de la voyante. Elle courut sans trop savoir vers où...Elle se rendit compte qu'elle était maintenant sur un chemin avec des cerisiers. Après quelques minutes de marche, elle arriva devant un lac marron : il était rempli de boue ! Comme l'avait prédit la voyante, Charlotte découvrit, dans les roseaux, une pirogue boueuse. Sans hésiter, elle embarqua et rama à la recherche de l'Epouvanteur. Elle dut voguer pendant plusieurs heures avant d'arriver au pied de la montagne de Blé. L'Epouvanteur ne semblait pas être là. En revanche, il avait laissé une trace de son passage : les cerises écrasées, défigurées, mortes... Charlotte descendit de la barque et, à terre, fut surprise par quelque chose qui l'empêchait de passer : une pile gigantesque de grains de blé ! Elle se métamorphosa en un mur de blé indestructible. Le mur était le garde du corps de l'Epouvanteur ! Charlotte essaya de le contourner, de grimper le long du mur mais ce dernier se rallongeait chaque fois plus. Notre courageuse héroïne s'arrêta un instant pour réfléchir. Elle se rappela que sa mère allait chercher du blé tous les matins pour faire de la farine et confectionner du pain. Cela lui donna une idée : elle prit de l'eau et la jeta sur le mur de blé qui fondit et se transforma en pain. Charlotte put alors passer et poursuivre son chemin.

Après avoir réduit le mur de blé en pain, elle se retrouva devant une grotte où elle entendit des voix. Elle reconnut immédiatement la voix rauque de sa belle-mère qui s'entretenait avec l'Epouvanteur. La méchante femme était en train de lui demander de l'abattre, elle, la petite Charlotte. Furieuse, la jeune fille envoya une lumière éblouissante qui paralysa sa belle-mère. L'épouvantail fit quelques pas, s'arrêta net devant Charlotte et s'effondra.

La jeune fille le ramassa et poursuivit son chemin à travers le champ de blé, quand elle aperçut une silhouette familière. Bien que ne l'ayant jamais rencontrée, elle savait ... Soudain, elle se souvint de tout : cette personne qu'elle croyait disparue depuis très longtemps, trop longtemps... C'était sa mère ! Elle lâcha l'épouvantail et courut vers la silhouette qui lui tendait les bras en souriant. Elles s'embrassèrent chaleureusement et sa mère lui raconta son périple pour la retrouver. Elles décidèrent de ne plus se séparer.

L'épouvanteur retrouva sa place dans le champ de fraises. En signe de remerciement, celles-ci lui promirent d'être plus nombreuses chaque année.

CONTE n°6 6eD Justine, Lucile, Candice et Camille
CM2 Alya, Océane, Ianis

Il y a des lunes et des lunes, dans une noble demeure, deux magnifiques jeunes filles s’amusaient avec des poupées. Elles étaient connues pour leur beauté et faisaient bien des jalouses.

Un jour qu’elles allaient à l’école, elles rencontrèrent un chaton-mage apprenant à voler. Il tomba de l’arbre d’où il se jetait. Les jumelles coururent le ramasser et le soigner. Mais le chat ne fut pas reconnaissant et décida de tuer l’une des deux si jolies sœurs.

Il se rappelait à quel point il avait été maltraité par ces mêmes jeunes filles à l’époque où il menait une douce vie de peluche. Elles lui avaient arraché une oreille, déchiré une patte et colorié le visage en bleu. Lorsqu’il fut jeté à la poubelle, un magicien eut pitié de lui et décida de lui donner l’un de ses plus beaux pouvoirs : l’immortalité. Et comme le pauvre chat avait beaucoup souffert, il le dota d’un corps ailé. Pour toutes ces raisons le chat mage devait se venger...

Chaque jour, le chat essayait une nouvelle méthode, pour accomplir sa quête, sans y parvenir...

Un soir, en allant se coucher, le chat fit des rêves étranges qui lui rappelaient sa vie d’avant. Une petite voix familière lui parlait :

« Venge-toi, n’oublie surtout pas, venge-toi, n’oublie pas... »

Cela le réveilla et il entreprit de tenter encore d’accomplir sa terrible vengeance. L’une des filles avait, cette nuit-là, laissé la porte de sa chambre ouverte. Le chat en profita. Arrivé devant le lit, une intuition lui traversa l’esprit : et si s’était un coup monté ? Et cette envie de meurtre n’était-elle pas créée par les croquettes que l’une des jumelles lui avait données la veille...A y réfléchir, il leur avait trouvé un drôle de goût...

Au fond de lui, le chat ailé s’était attaché aux fillettes, malgré sa difficile expérience en tant que peluche. Il se rappela le goût amer qu’avaient les croquettes du dîner...Ce n’était donc pas les croquettes qu’avaient achetées ses maîtresses. Le chat repensa à la petite voix de son rêve : il en était sûr maintenant, c’était celle du magicien, celui-là même qui lui avait donné l’apparence d’un chaton-mage ! Tout devint plus clair. Dans la chambre, le chat s’exclama :

« Ce magicien m’a piégé. Il s’est servi de moi pour se débarrasser des jumelles. Mais pour quelles raisons ? C’est un monstre ! Il est une menace

pour les jumelles avec qui je retisse des liens et que je vais devoir défendre... »

C'est alors que devant lui, dans un éclair, apparut le terrible magicien.

Le chat le poussa par l'étroite fenêtre blanche. En entendant cet étrange bruit, les deux jeunes filles se réveillèrent brusquement. Le magicien, en touchant le sol humide, se transforma en poussière.

Le chat et les deux sœurs organisèrent une fête pour célébrer leur amitié éternelle.

CONTE n°7 6eD Emma, Tom, Milo et Lucas.
CM2 Bintou, Amel, Jade

Il était une fois, dans un royaume lointain, une princesse nommée Jadisse car elle regrettait toujours le passé.

Un jour que la princesse Jadisse se promenait dans ses jardins, elle vit apparaître devant elle, comme par magie, une fiole contenant un liquide bleuté. Sans réfléchir, elle but la potion et se trouva emportée dans une arène au milieu d'une grande bataille. Sur le bord du terrain, un pauvre homme blessé, s'adressa à elle :

« Mon enfant, lui dit-il, tu devras trouver la pierre de jade bleue pour retourner dans ton royaume.

- Mais c'est impossible, l'arène est immense et les combats sont trop violents !

- Va dans les sous-sols de l'arène, tu y trouveras des indices. »

Jadisse se fraya un passage entre les combattants blessés. Elle pénétra par une porte sombre dans les étroits sous-sols du Colisée. Cela sentait la chair fraîche et l'humidité. À l'odeur nauséabonde s'ajoutaient des rugissements effrayants. Elle s'apprêtait à faire demi-tour lorsqu'elle aperçut dans un coin une vieille malle qui semblait illuminée de l'intérieur. Elle l'ouvrit et fut éblouie par une lueur bleue.

Il s'agissait d'un éclat de la fameuse pierre précieuse recherchée. Aussitôt, elle s'en empara et prit au passage le parchemin qui se trouvait à côté. Elle ne put lire que le début du message avant de s'évanouir :

« Quiconque touche la pierre de jade incomplète, s'expose à un grand danger. Le morceau manquant se trouve ... »

Plusieurs heures ou jours plus tard, elle se réveilla, allongée par terre. Elle était inquiète, elle ne savait pas où elle se trouvait. Dans la main, elle tenait encore la pierre bleue. Elle la mit dans sa poche et regarda autour d'elle. Elle se trouvait dans une salle vide qui n'avait pour seule issue qu'un grand portail noir. Jadisse n'avait pas d'autre choix que de le franchir...

Elle arriva dans une vaste plaine où elle découvrit deux cyclopes en train de couper du bois. Le portail magique disparut derrière elle et laissa apparaître une petite cabane en bois. Jadisse s'y réfugia discrètement pour se cacher des cyclopes qui ne l'avaient pas vue.

Là, elle trouva un parchemin sur une table en bois : il était semblable à celui qu'elle avait trouvé dans les arènes. Jadisse le prit sans savoir ce qui l'attendait.

D'un seul coup, elle se retrouva au milieu d'une forêt sombre et triste qui semblait hantée. Et c'est là qu'elle vit en face d'elle une fille qui lui ressemblait étrangement. Jadisse osa lui demander comment elle s'appelait.

« Je m'appelle Galaxia. Je suis ta jumelle dans le futur. Je suis heureuse de te rencontrer. Je t'attendais pour t'aider à retourner dans ton royaume....»
Jadisse et Galaxia n'eurent pas le temps de faire plus amples connaissances car un monstre géant se fit entendre : c'était l'ogre le plus dangereux des ténèbres qui portait sur sa tête une couronne où était incrustée la demie-pierre de jade bleue dont avait besoin Jadisse.

Comment faire pour la récupérer ? Galaxia et Jadisse s'allièrent pour tromper le monstre. Elles montèrent chacune dans un arbre près de l'ogre : Galaxia cria pour le surprendre et Jadisse en profita pour sauter sur son dos et se hisser jusqu'à sa tête. Mais la couronne avec la pierre de jade glissa, tomba à terre et roula jusque dans la rivière de la Grande Fée qui se trouvait non loin de là.

Sans réfléchir, Galaxia et Jadisse se jetèrent dans la rivière magique. L'ogre, quant à lui, ne plongea pas : l'eau l'effrayait, il ne savait pas nager. Les filles ne retrouvèrent pas la pierre qui s'était détachée de la couronne. Désespérées, elles se mirent à pleurer. Soudain, une lumière violette surgit des flots : c'était la Grande Fée de la rivière, qui, touchée par les larmes des deux jeunes filles, fit apparaître la demi-pierre bleue pour la donner à Jadisse qui n'eut plus qu'à tendre la main pour s'en saisir.

Jadisse s'empara de la pierre et rassembla les deux fragments. Au contact des deux morceaux, le gros caillou se volatilisa et réapparut sous la forme d'un portail temporel avec l'emblème de la famille de Jadisse. Celle-ci dit adieu à sa jumelle du futur et franchit le portail. Elle fut alors emportée, tomba du ciel et atterrit dans les bras du Prince Léo.

Elle ne regrettait plus le passé car le Prince la demanda en mariage et ils vécurent heureux pour le restant de leurs jours.

CONTE n°8 6eD Maxime, Aurélien, Enzo
Cm2 Emmanuel, Alexis, Eloan

Il y a des lunes et des lunes, dans une sombre caverne, une ogresse qui était assise sur un rocher en forme de banc avait accouché de jumeaux. L'ogresse était très très grosse et les petits ogres très très maigres. Elle était extrêmement laide avec des dents de travers et peu de cheveux sur la tête, alors que ses minuscules jumeaux étaient très très beaux et avaient les cheveux dorés .

Un jour, le père de ces petits partit chasser. Pendant ce temps, des gobelins attaquèrent la caverne où logeait la famille ogre. L'ogresse se défendit tant bien que mal en jetant des gros rochers sur ses ennemis mais elle finit par mourir. Les gobelins ne remarquèrent pas les petits ogres et partirent avec tout ce qu'ils purent trouver dans la grotte...

Les ogrions partirent courageusement à la recherche de leur père. À peine entrés dans la forêt, une meute de loups-garous les attaquèrent. Mais les deux petits ogres très agiles grimpèrent à un arbre et patientèrent jusqu'à ce que les bêtes féroces se lassèrent d'attendre et abandonnèrent. Alors ils descendirent de l'arbre et poursuivirent leur chemin.

Au bout d'un moment, ils virent une maison. Ils ne savaient pas qu'elle était piégée. Les deux petits ogres entrèrent. A l'intérieur, se trouvaient des choses étranges comme des yeux arrachés, des cervelles d'oiseaux. Ils furent complètement terrifiés et ne remarquèrent pas tous les pièges posés sur le sol, sur les étagères et sur les murs. Ils furent plus horrifiés encore en voyant deux squelettes pendus au-dessus de leurs têtes. Ils avancèrent avec beaucoup de peur et beaucoup de méfiance, quand d'un seul coup, comme par magie, une grosse lame coupa plusieurs mèches de cheveux dorés de l'un des deux jeunes ogres. Le deuxième posa le pied dans un piège à ours mais heureusement, son frère eut le temps de le pousser avant que le piège à ours ne se fût refermé. En se relevant, l'ogrion reconnut la gibecière de leur père. Curieux, il ouvrit le sac et découvrit un message...

« Si vous trouvez ce message, c'est que je suis peut être mort. Je suis parti chasser avec un ami vers le nord de la Géopôle pour chasser le golem de feu, celui qui avait tué mes parents. J'aimerais que l'on dise pour

moi au revoir à ma femme et à mes enfants à qui j'ai préféré taire mes dangereux projets. Dites-leur de ne pas s'aventurer dans la forêt de Géopôle pour me retrouver car, là-bas, règne le terrible Groot, un arbre cruel qui protège le golem de feu que je recherche. Dites-leur que je les aime.»

Les jumeaux très têtus ne voulurent pas croire à la mort de leur père et n'écoutèrent pas la lettre : ils décidèrent de partir pour la forêt de Géopôle pour le retrouver. Dans la maison inhabitée où ils étaient, ils aiguisèrent deux petits couteaux bien tranchants et se confectionnèrent deux boucliers à leur taille. Ils libérèrent un chien de ses chaînes, montèrent sur son dos et se dirigèrent vers la forêt interdite pour aider leur père à battre le golem de feu.

En chemin, ils rencontrèrent un petit golem de glace qui les empêcha d'avancer. Ils lui demandèrent de les laisser passer mais la boule de pierre glacée leur rit au nez : le combat s'engagea alors. Les petits ogres firent preuve d'un grand courage. Ils furent légèrement blessés mais ils gagnèrent tout de même en parvenant à tromper le golem et à le faire chuter dans un ravin.

Les jumeaux purent continuer leur chemin jusqu'à une forêt très sombre et très silencieuse. Leurs cheveux d'or illuminaient les bois et leur permettait de voir où ils marchaient. Après de longues heures de marche, ils s'arrêtèrent et s'adossèrent à un arbre gigantesque pour se reposer. Ils ne se doutaient pas que le dangereux arbre Groot les avait vus.... Il les enlaça de ses branches et les serra très fort au point qu'ils n'arrivaient plus à respirer... Au moment où les petits se disaient que c'était la fin, l'arbre leur parla : « Grooooot Groot (*Bonjour, les enfants*) Groot Grooot Grooooot Groot (*Vous m'avez l'air au plus mal...vous ressemblez tant à votre père...*) Groot Groot Groot ? (*Voulez-vous que je vous libère ?*) »

Les enfants, surpris et au bord de l'asphyxie, hochèrent de la tête. Contre toute attente, Groot les relâcha et soigna même leurs blessures. C'est à ce moment-là qu'ils entendirent le bruit d'une meute qui semblait venir vers eux : des gobelins apparurent, armés jusqu'aux dents.

Le Groot fit pousser des lianes avec son corps et fouetta tous les gobelins un par un jusqu'au dernier. Le roi des gobelins ayant perdu toute

sa septième compagnie, dut déclarer forfait et s'avouer vaincu. Le Groot sortit du combat blessé avec un bras coupé.

Le lendemain, son bras ayant repoussé, il reprit son chemin en compagnie des enfants pour retrouver sa femme. Ensemble, ils vainquirent les golems d'eau, de terre et d'éclair. Le Groot expliqua aux deux petits ogres le mystère de la forêt de Géopôle. Enfin, ils arrivèrent tout en haut de la montagne et devant la grotte du golem de feu. Les ogrions prirent le couteau de leur père et tuèrent le monstre pour se venger. Soudain, une lueur rouge apparut autour du golem. Au même moment, la voix de leur père retentit du fond de la grotte. Les jumeaux se précipitèrent, trouvèrent la clé de la cage et libérèrent leur père.

Ils devinrent les ogres les plus heureux de la terre.